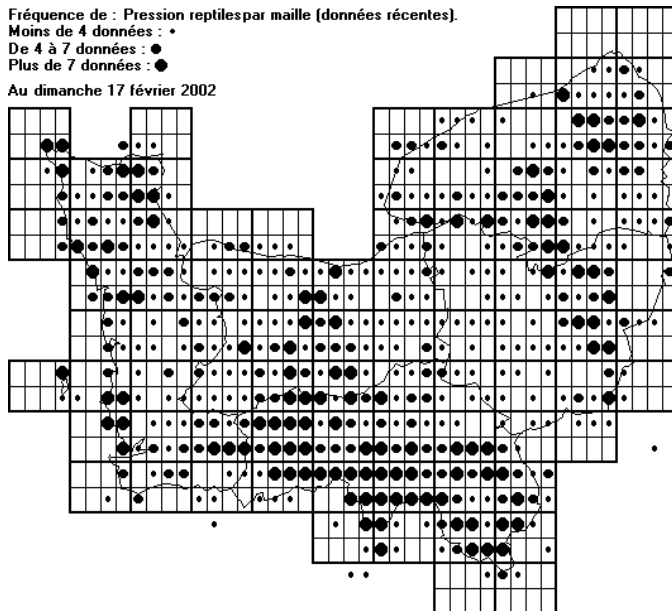


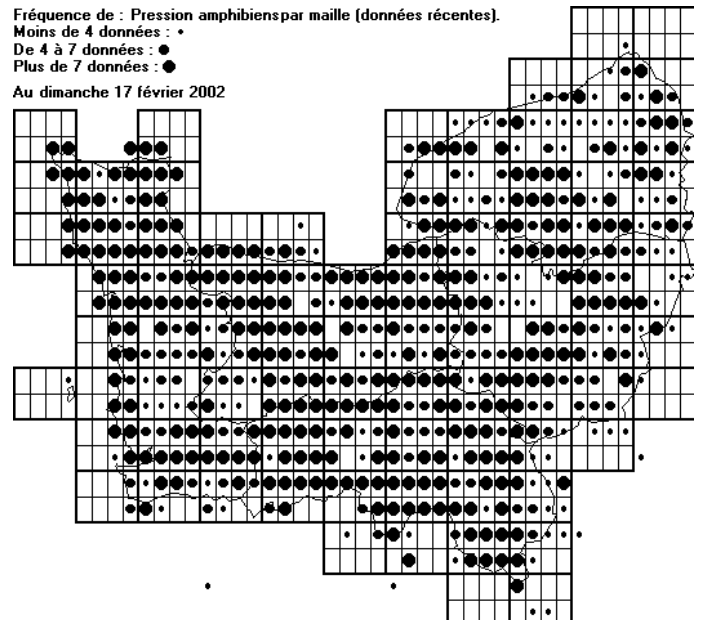
Atlas des Amphibiens et Reptiles de Normandie

Lettre de liaison n°4 – février 2002

Pierre-Olivier Cochard, 6 rue Clovis 1^{er}, Roi des Francs – 45100 Orléans
courriel : pierre-olivier.cochard@wanadoo.fr ; tél. 02.38.69.23.02



Carte 1 - nombre de données reptiles par maille toutes espèces cumulées



Carte 2 - nombre de données amphibiens par maille toutes espèces cumulées

Des nouvelles de l'atlas national

La collecte des données est désormais terminée pour ce second atlas (le premier datant de 1989). Toutefois le Muséum continuera de prendre toute observation herpétologique nouvelle (ou ancienne non signalée) afin d'alimenter l'inventaire permanent du patrimoine naturel. Afin aussi d'avoir dans dix ou vingt ans un troisième atlas... Mais nous n'y sommes pas encore. En attendant, celui qui se prépare pourrait voir le jour début 2003, voire fin 2002. **Alors que certaines régions ont été fortement sous-prospectées, la Normandie peut être fière d'être sans doute une des régions les plus couvertes de France... grâce à vous tous !**

... et du régional

Déjà 2002... Lorsque j'avais lancé l'idée d'un projet d'atlas régional, nous étions encore au 20^{ème} siècle. Néanmoins cela ne fait pas si longtemps, et en l'espace de 6 ou 7 ans, les connaissances sur l'herpétofaune normande ont bien progressé. Je vous laisse savourer les cartes jointes à cet envoi, avec les quelques chiffres habituels.

- **7267 données d'amphibiens** (5635 il y a un an)
- **3151 données de reptiles** (2679 il y a un an)

Comme je l'espérais dans la lettre n°3, une masse très importante de données est arrivée de Haute-Normandie. On peut également relever la **participation nouvelle de**

plusieurs organismes : Conservatoire de l'Espace Littoral, clubs CPN de Haute-Normandie, ONF... Les Parcs régionaux, à la traîne, n'ont encore pour l'instant pas eu le temps d'envoyer leurs données.

La dynamique d'atlas a été officialisée un peu plus en 2001, avec une réunion d'information organisée dans les locaux de l'Université de Rouen, en mars. De nombreux représentants d'organismes étaient venus et tous ont exprimé leurs souhaits d'une collaboration fructueuse. Cette collaboration peut prendre différente forme : échanges de données, conseils pour la gestion d'un milieu, réalisation d'inventaires, formations...

Il semble maintenant important de fixer les étapes finales à ce projet. 2002, dernière année de prospection ? Dans ce cas ciblons bien les secteurs à visiter !

Par ailleurs, après cette année 2002 déjà entamée, il faudra mettre en place un projet d'édition. Quelle association, quelle structure, veut bien prendre en charge la "logistique" de ce travail ? Qui souhaite participer aux textes à rédiger sur les différentes espèces ? **N'hésitez pas à me contacter !**

La Normandie est une région féconde en atlas passés et futurs : flore vasculaire, oiseaux nicheurs, hivernants, mammifères, bientôt orthoptères... Les expériences de ces publications pourront servir pour améliorer les suivantes, dont celle des reptiles et amphibiens.

Du côté de l'Office National des Forêts

L'Office National des Forêts (ONF), établissement en pleine évolution idéologique depuis quelques années, fait désormais un **travail important sur la protection et la valorisation du patrimoine biologique de ses forêts**. Les amphibiens et reptiles n'échappent pas à cette nouvelle donne. Ainsi en Haute comme en Basse-Normandie, les initiatives fleurissent : inventaires des amphibiens des mares des forêts ornaises (Bellême, Bourse, Ecouves...), réalisés par Sonia Bourgouin, suivis par des fiches des propositions de gestion adaptées à chaque mare, inventaire des amphibiens et reptiles en forêt d'Eu par Jean-Paul Legrand...

Une action globale plus importante est également à signaler. En novembre 2001, l'ONF de Haute-Normandie a invité des naturalistes à une réunion de présentation des nouvelles **Directives Locales d'AMénagement (DILAM)** pour la Haute-Normandie. Ces directives sont des documents d'orientation qui concernent toutes les forêts domaniales de cette région. Ils énoncent la politique menée en forêt domaniale de façon cohérente avec les politiques nationale et régionale. Un volet "biodiversité" était soumis à notre examen critique, les améliorations étant les bienvenues. En tant que représentant de la SHF pour la Normandie, j'ai donc amendé et apporté quelques propositions supplémentaires pour les points se rapportant à l'herpétofaune.

L'ONF se place désormais comme un partenaire incontournable pour la préservation de la faune et de la flore de la région. Relevons par exemple dans les DILAM : une préservation quasi garantie des ornières (sauf circonstances particulières), aucun dépôt de rémanent dans les mares, une fauche des accotements plus tardive et moins rase, un programme précis d'entretien des mares, une fermeture des routes forestières envisagée en cas de migration d'amphibiens, maintien d'habitats à lézard agile...

Direction Régionale ONF : 02 35 14 20 20

Un annuaire de personnes ressources ?

Plusieurs personnes ont émis le souhait d'avoir les coordonnées des naturalistes qui habiteraient dans les mêmes secteurs de prospection. Comme il m'était difficile d'insérer la liste de tous les participants dans ce document, je propose une autre solution : je mettrais en relation toute personne qui souhaiterait rencontrer les autres naturalistes sévissant dans leur secteur. Inversement si certains d'entre-vous ne souhaitent pas être "diffusés" précisez-le moi.

Protection

● La colle à lézard

Parmi les animaux considérés comme "nuisibles", certains font l'objet de combats incessants, tels les rongeurs. Ainsi parmi des centaines de produits, un nouveau a fait son apparition en 2001 : la "**Colle à rat**" du laboratoire "**Raticide 50**" à Hérouville-Saint-Clair (14). Distribué dans les grandes surfaces, ce produit est en fait multi usages puisque qu'on peut lire sur l'étiquette "**cette colle combat également lézards, grillons,**

moustiques ..." Jean-Paul Legrand, qui nous a alerté de l'existence de ce produit, qui, en plus de sa nocivité, est également dangereux par le texte sur l'emballage (qui induit complètement le consommateur en erreur, faisant passer les lézards d'espèces protégées à espèces nuisibles). La commission protection de la Société Herpétologique de France a entrepris une démarche auprès de la société et en parallèle auprès de la DIREN de Basse-Normandie. Cette démarche a abouti puisque le directeur a normalement fait apposer une circulaire dans les rayons où le produit est distribué, qui rétablit la vérité. Il n'empêche que cette publicité en dit long sur l'accueil que réserve aux reptiles une grande partie de la population française...

● Ne pas confondre lézard et alligator

Petit encart relevé par Alain Livory, de Manche-Nature, dans le courrier de lecteurs du Chasseur français : "Mme Friteau de St-Pair-sur-Mer (50) : **Mes petits-enfants ont peur de ces grands lézards verts et ne veulent plus retourner dehors. Comment les chasser ou les piéger ?**" Précisions d'Alain Livory : "*Heureusement le journaliste qui n'est autre qu'Y.Thonnérieux donne une intelligente leçon d'écologie et de civisme. Mais il ne serait pas inutile de rappeler à cette brave dame que le lézard vert c'est beau, c'est gentil, c'est rare et c'est protégé. De plus elle ignore probablement la valeur patrimoniale de ce reptile pour le département de la Manche.*"

Heureusement que cette dame n'est pas tombée sur un prospectus vantant les mérites de la "Colle à rat" !

● Remembrement

La commune de Le Tourneur (14), située dans le charmant paysage de la vallée de la Souleuvre, fait son remembrement. Son territoire est constitué de parcelles souvent accidentées, en prairies bocagères, et de bois de pente. Au bord d'un chemin creux, un petit lavoir accueille une **population de tritons marbrés**, avec quelques autres amphibiens. Afin que cette station soit préservée, un "porter à connaissance" a été fait auprès de la commune, de la DIREN et du Conseil Général. La commission protection de la SHF a également été alertée. Aucune réponse pour l'instant.

● Port 2000

Dans le cadre d'un immense projet d'industrialisation de l'estuaire, très destructeur, **l'Etat** a décidé de jouer la carte du **transfert de populations d'espèces protégées**, à grand renfort d'articles médiatiques. Le **crapaud calamite** et le **pélodyte ponctué** étaient visés. Ces animaux présentent dans ce secteur les plus importantes populations de Haute-Normandie. Une opération de grande envergure a donc été réalisée au printemps 2001, nécessitant l'intervention d'équipes de capture tous les jours, les animaux étant marqués (suivi scientifique) pour être relâchés sur des sites préalablement repérés. Certains de ces sites étaient assez loin, mais accueillait normalement des populations des deux espèces (ou anciennement). Seul couac : l'introduction du pélodyte près d'Antifer où, pour des raisons biogéographiques (climat, géomorphologie, axes de pénétration...), il n'y a jamais existé.

L'ensemble de l'opération, en dehors de toute la polémique bien compréhensible du "*on fait n'importe quoi avec les espèces protégées*" et de la question de l'intérêt

d'introduire une espèce dans un secteur où vraisemblablement elle n'a jamais vécu (que vont devenir ces péloidytes et faut-il les considérer comme "donnée" à cartographier pour l'atlas ?), pourrait apporter quelques éléments intéressants en terme de connaissance des dynamiques de populations (un suivi radiométrique ayant été effectué). Espérons qu'une publication sera faite un jour.

Les découvertes attendues

- **Quand le *Bombina* montre sa trombine !** Le retour du sonneur à ventre jaune devenait inespéré. Malgré des rumeurs "par ci, par là", rien. C'était sans compter sur les talents naturalistes de Claire Lemonnier qui a découvert une mare accueillant encore cette espèce, **en vallée de l'Iton** (dépt 27). Encore bravo à elle pour la découverte du siècle (qui ne fait pourtant que commencer). Le milieu est une simple mare sans végétation et un peu boueuse, dans une prairie de fond de vallée. N'hésitez donc pas, si vous connaissez un tel milieu, à aller vérifier si le sonneur ne s'y cache pas (attention : espèce tardive, pas avant le 15 mai).
- **Le chaînon manquant.** Mentionné dans l'atlas national de 1989 sur la maille de Caen (14), le crapaud calamite semblait depuis absent de toute cette zone, désertant le Calvados en dehors de ses points littoraux les plus à l'ouest (Baie des Veys) et à l'est (estuaire de Seine). Aucun point intermédiaire n'était plus connu, jusqu'à cette prospection nocturne réalisée en avril 2001 par une équipe de naturalistes – les "Obsnormistes" (naturalistes connectés au réseau électronique via "obsnorm"), sous la houlette d'Eric Broutin, de la Maison de la Nature de la baie d'Orne. Après quelques doutes sur la nature du contact (chants lointains ou hallucinations ?), la station fut trouvée. **Le calamite existe donc encore en basse vallée de l'Orne**, mais en situation précaire : terrains vagues industriels, où il pond dans des flaques et ornières.
- **Grande progression du lézard agile.** Deux nouvelles stations découvertes en 2001 font progresser considérablement l'aire potentielle de ce lézard en limite occidentale de répartition, et en régression générale sensible. L'animal a été trouvé dans la **boucle d'Anneville-Ambourville**, ainsi que plus à l'ouest, dans une lisière hygrophile en fond de **vallée de la Risle** (habitat tout à fait atypique pour le lézard agile dans la région).

Et celles inattendues

Malheureusement, et même si nous ne sommes pas trop mal lotis comparativement à certaines régions, notre région voit régulièrement apparaître des *aliens*. Le commerce d'espèces plus ou moins exotiques en est, pour les deux exemples, probablement la cause.

- La découverte réalisée par D. Duboscq (Club CPN Pic épeiche), sur la commune de Sommersy (76), au cœur du Pays de Bray, d'une **cistude d'Europe** traversant une route, se passe de commentaires, cette espèce n'existant en France qu'au sud de la

Loire. D'autant plus quand on sait qu'à proximité de la découverte, existe un terrain avec mare "ornementale" très exotique...

- Aussi troublante, la découverte rapportée (et photographiée) par Fabrice Gallien de **quatre crapauds verts** (dont deux juvéniles) en vallée de Seine (boucle d'Anneville-Ambourville), dans un tas de sable. Ici rien ne laisse supposer qu'il s'agit forcément d'échappés d'un terrarium à proximité. Alors animaux transportés avec le dépôt de sable ? Possiblement. Mais ne sont-ils que quatre et n'y a-t-il pas eu déjà reproduction ?

Ces deux exemples sont inquiétants pour l'avenir de l'herpétofaune, non seulement chez nous, mais en général. En effet ces animaux – trop "exotiques" par rapport au climat normand – ont bien peu de chance de survivre. Mais n'oublions pas, que pour que ces espèces apparaissent ici, des prélèvements ont parfois été faits ailleurs (en France mais encore plus en Europe), affaiblissant des populations indigènes.

Si certains animaux (cas de la cistude) sont probablement issus de captures illégales, nous insisterons ici sur le fait que beaucoup d'animaux retrouvés "échappés" sont vendus dans la plus parfaite légalité... Ainsi **se vendent actuellement dans une animalerie de Caen des sonneurs à ventre de feu, des tritons...** issus d'élevages réalisés pour le commerce. La plupart des gens qui achètent ces animaux le font comme on prend un chien. Rapidement ensuite, la lassitude ou le désintérêt font qu'on s'en débarrasse. Relâchés dans la nature, il est probable que ces animaux soient un jour à l'origine de nouveaux problèmes de maintien de la biodiversité.

Ainsi pourraient s'expliquer des rumeurs ou observations curieuses à confirmer de "crapauds à ventres jaunes" en 2000 et 2001 dans des secteurs ou milieux où le sonneur ne peut exister.

L'ignorance de certains pourrait également, sous des formes plus locales, conduire à des problèmes similaires. Comment interpréter la découverte du **péloidyte ponctué** dans l'Orne, à **Belle-Eau**, quand on apprend qu'une rumeur fait état **d'une personne qui aurait relâché des amphibiens sur ce site** ? Comment réagir face à quelqu'un qui prend contact avec vous pour vous apprendre que, sous prétexte d'enrichir un site (!), elle a **relâché des lézards verts, dans une carrière entre Caen et Bayeux**, secteur où l'espèce ne peut exister pour des raisons biogéographiques évidentes ?

Stage Fayard, un nouveau carton !

Fidèle partenaire au projet d'atlas depuis le début, le C.I.E. le Fayard (St-Lô, 50) a encore en 2001 réalisé un W.E. d'inventaires amphibiens-reptiles dans une zone méconnue. Cette fois le nord pays d'Auge était à l'honneur. Résultat : nombreuses mailles couvertes, dont des stations de tritons crêtés, une coronelle lisse...

Prochaines prospections amphibiens du Fayard : **les secteurs méconnus du Centre Manche** (Coutances-Villedieu-Saint-Lô), les 30, 31 mars et 1^{er} avril.

Adhésion, renseignements : 02 33 05 68 04

Les bons conseils

- **Faites des photos !** Je le répète, il est indispensable, si vous n'avez pas une grande habitude des lézards, de les photographier afin de soumettre la photographie pour détermination.
- **Attentions au piège des fausses communes.** Plusieurs fois par an, je reçois des données réalisées sur des communes qui "n'existent pas". Il s'agit en fait de hameaux, considérés à tort comme communes. Les vraies communes, vérifiez bien sur vos cartes IGN, sont écrites avec au dessus ou au dessous le nombre d'habitants (par exemple 0,5 veut dire 500 habitants). Pour savoir sur quelle commune se trouve votre observation, essayez de trouver sur la carte IGN les limites communales, indiquées par des séries de pointillés ou de tirets-points. Attention une donnée à proximité immédiate d'une commune peut être sur le territoire d'une autre commune. Dans tous les cas, **précisez dans votre observation, en plus de la commune, un lieu dit ou une localisation précise, ainsi que le n° de carte IGN et son cadran.**
- Inscrivez-vous à la liste de discussion vouée aux reptiles et amphibiens de France : herpeto@yahoogroupes.fr
- **Idée à suivre.** A l'initiative d'Alain Deschandel, un article sur les amphibiens est paru en dernière page dans le journal **Paris-Normandie**. Cet article, qui fait le point sur l'état supposé des populations d'amphibiens en Haute-Normandie, se voulait également un appel à contribution des lecteurs sur les espèces faciles : salamandre, rainette. La contribution en retour fut faible mais quelques données fiables (les gens confondent facilement tritons et salamandre) ont été récoltées. N'hésitez pas à contacter les correspondants presse de votre secteur pour faire de même.

Devrait paraître

Sous la direction de Rémy Duguet, en 2002, on attend avec impatience la parution d'un **livre sur les amphibiens de France, Belgique et Luxembourg**. Ce travail, qui aura fait appel à de nombreux spécialistes, ne devrait pas décevoir. Il fera partie de la très belle et très réussie collection Parthénope (cf. livres sur les orchidées, papillons...)

Derniers conseils...

- Certains m'envoient des données imprimées à partir de listing fait sous informatique. Plutôt qu'un tri par espèce, **faites un tri par commune puis par date**, la saisie m'est alors grandement facilitée. Et surtout précisez toujours, même si vous êtes sûrs des coordonnées géographiques, la carte IGN et son n° de maille.
- L'idéal est tout de même désormais un envoi de fichier joint ou d'une disquette informatique avec un fichier Excel. Toujours pour me faciliter la tâche je vous

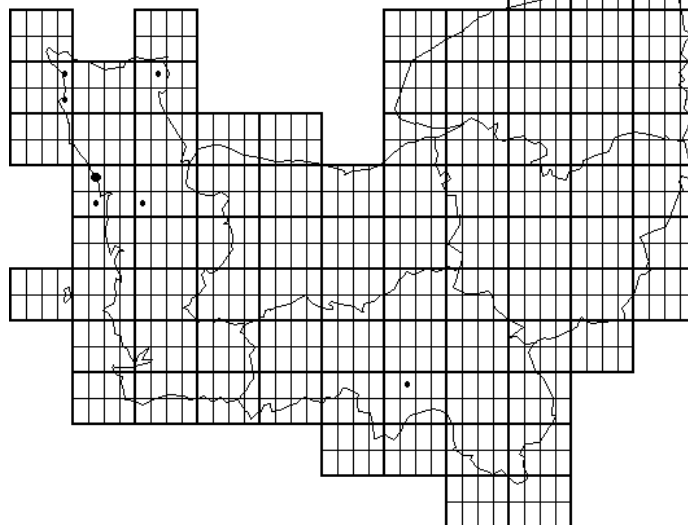
demanderais de bien vouloir créer les champs suivants dans l'ordre d'apparition tels qu'ils sont présentés ici (champs à créer en colonnes, ici présentés en ligne faute de place). Dans la seconde colonne vous trouverez les précisions afin de les remplir correctement.

Observateur	Mettre ici le nom en majuscule, suivi de l'initiale du prénom (TARTEMPION D., LACHEVRE M.)
Genre	Nom du genre avec la première lettre en majuscule (ex : Elaphe)
Nombre	Nombre d'individu (en chiffre)
Espèce	Nom de l'espèce en minuscule (ex : longissima)
Comportement	Insolation, chant...
Taille ou sex-ratio	Obligatoirement en cm (par ex. 102) ; pour le sex ratio le préciser sous forme d'un quotient, par exemple pour 4 mâles et 5 femelles, on écrira 4/5
Date	Ecrire obligatoirement la date sous cette forme : 22/08/2001 (mettre les quatre chiffres à l'année). Si le jour ou le mois ne sont pas connus, mettre 00. Si on veut préciser l'heure d'observation, il faut le mettre à la suite. Par exemple 22/08/2001 14h
Département	En toutes lettres (avec traits d'union, par exemple "Seine-Maritime")
Commune	En minuscule, sauf la première lettre de chaque nom ; ne pas oublier les traits d'union ; ex: La Chapelle-Montligeon
Lieu-dit	Ou localisation précise (cf. cartes IGN)
Biotope	Lande sèche à callune, mare ombragée...
Altitude	Pas de virgule, pas de lettre derrière le chiffre (exemple : 17 et non pas 17m)
Latitude	En centigrades obligatoirement, donc pas de virgule. Par exemple 54,92 devient 5492
Longitude	En centigrades obligatoirement, donc pas de virgule. Par exemple 1,42 devient 142
IGN	N° de la carte IGN (par exemple 1911) ; ne pas préciser O ou E
Maille	Correspond au cadran numéroté de 1 à 8

Et maintenant... place aux cartes !

Plutôt que de bavarder sans cesse en commentaires sur les répartitions des différentes espèces, cette année c'est à vous de réaliser vos propres commentaires !

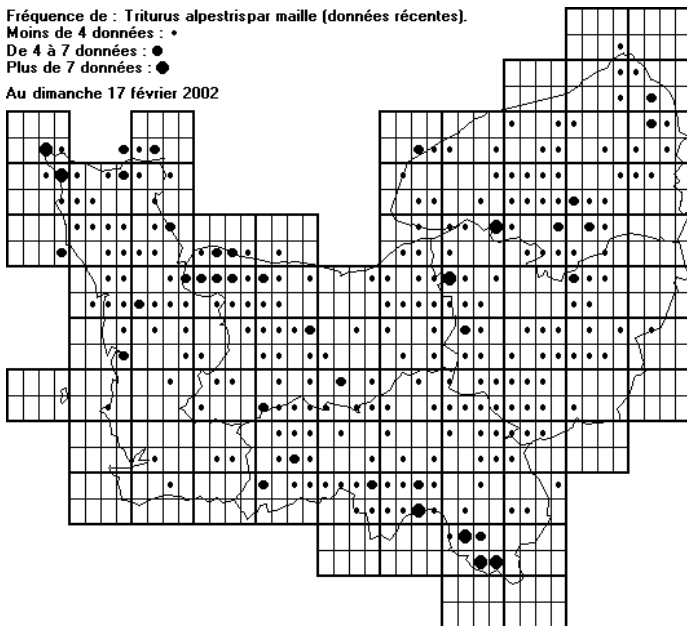
Fréquence de : *Triturus marmoratus* x *cristratus* par maille (données récentes)
 Moins de 4 données : •
 De 4 à 7 données : ●
 Plus de 7 données : ●
 Au dimanche 17 février 2002



Carte 3 - hybride crête/marbré

Fréquence de : *Triturus alpestris* par maille (données récentes).
 Moins de 4 données : •
 De 4 à 7 données : ●
 Plus de 7 données : ●

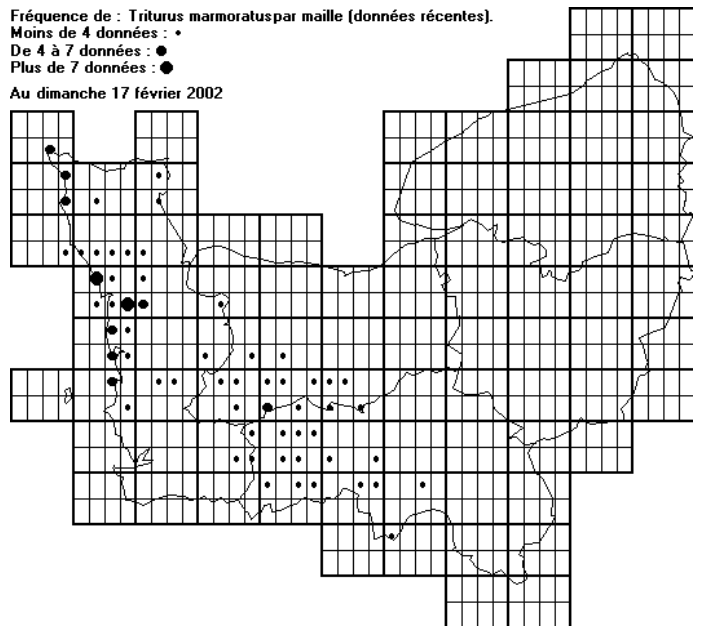
Au dimanche 17 février 2002



Carte 4 : Triton alpestre

Fréquence de : *Triturus marmoratus* par maille (données récentes).
 Moins de 4 données : •
 De 4 à 7 données : ●
 Plus de 7 données : ●

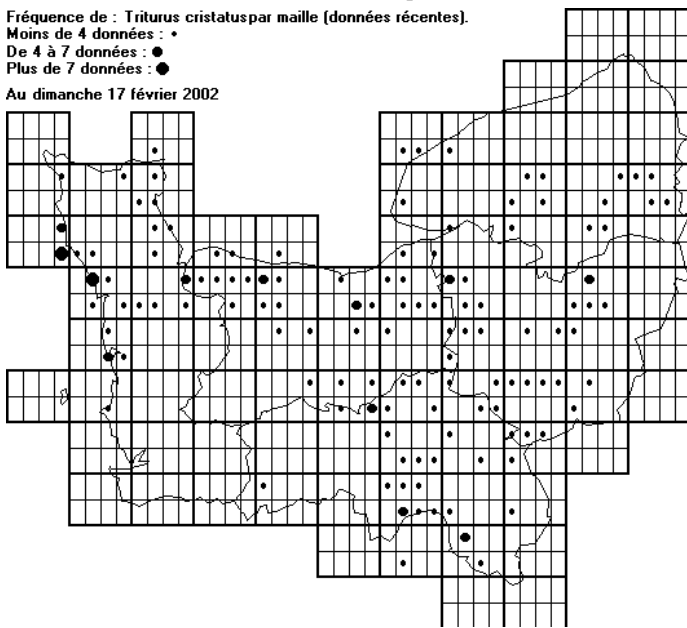
Au dimanche 17 février 2002



Carte 7 : Triton marbré

Fréquence de : *Triturus cristatus* par maille (données récentes).
 Moins de 4 données : •
 De 4 à 7 données : ●
 Plus de 7 données : ●

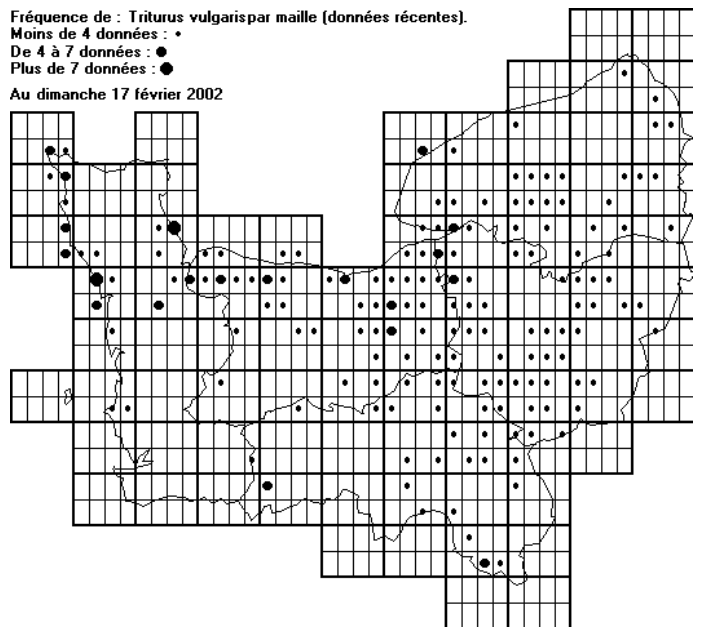
Au dimanche 17 février 2002



Carte 5 : Triton crêté

Fréquence de : *Triturus vulgaris* par maille (données récentes).
 Moins de 4 données : •
 De 4 à 7 données : ●
 Plus de 7 données : ●

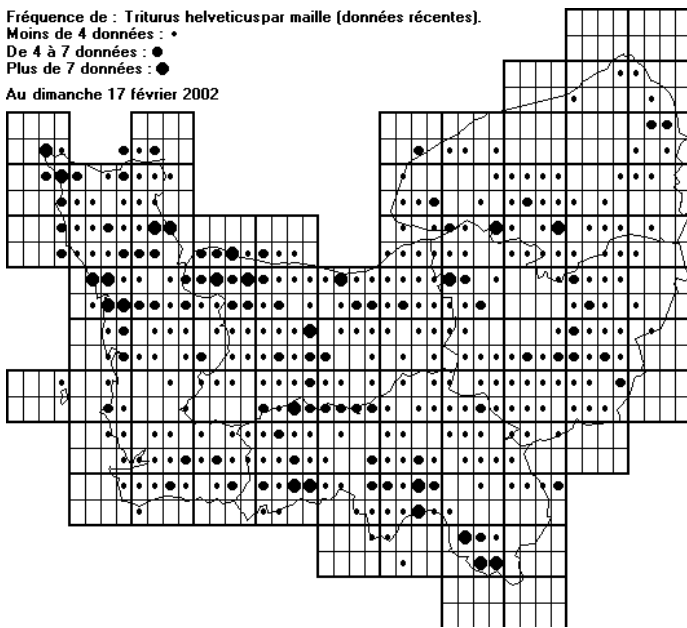
Au dimanche 17 février 2002



Carte 8 : Triton ponctué

Fréquence de : *Triturus helveticus* par maille (données récentes).
 Moins de 4 données : •
 De 4 à 7 données : ●
 Plus de 7 données : ●

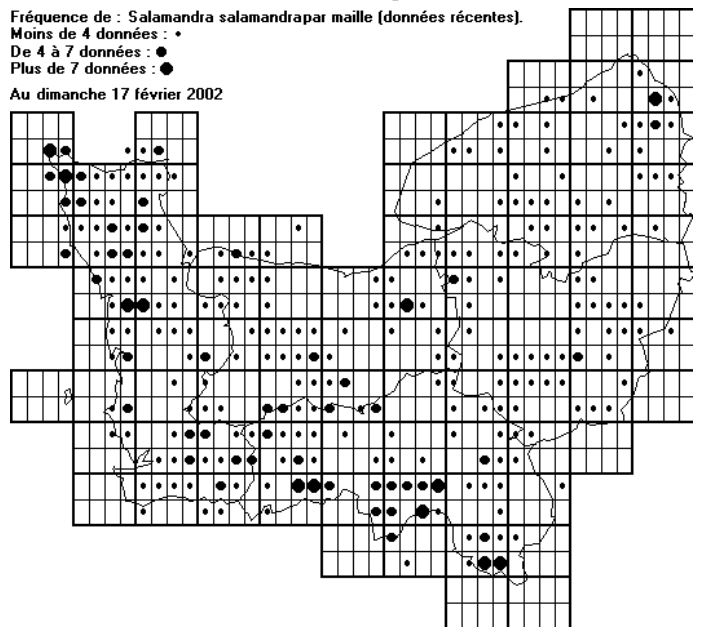
Au dimanche 17 février 2002



Carte 6 : Triton palmé

Fréquence de : *Salamandra salamandra* par maille (données récentes).
 Moins de 4 données : •
 De 4 à 7 données : ●
 Plus de 7 données : ●

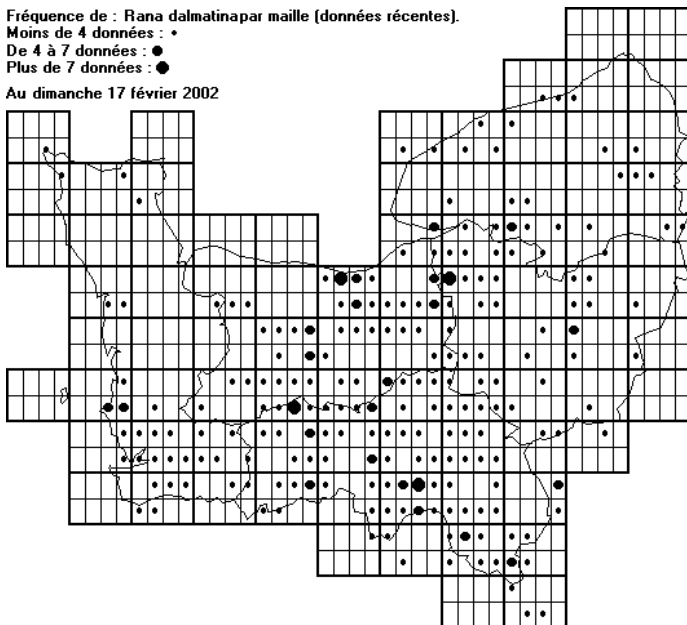
Au dimanche 17 février 2002



Carte 9 : Salamandre tachetée

Fréquence de : *Rana dalmatinapar maille* (données récentes).
 Moins de 4 données : •
 De 4 à 7 données : ●
 Plus de 7 données : ●

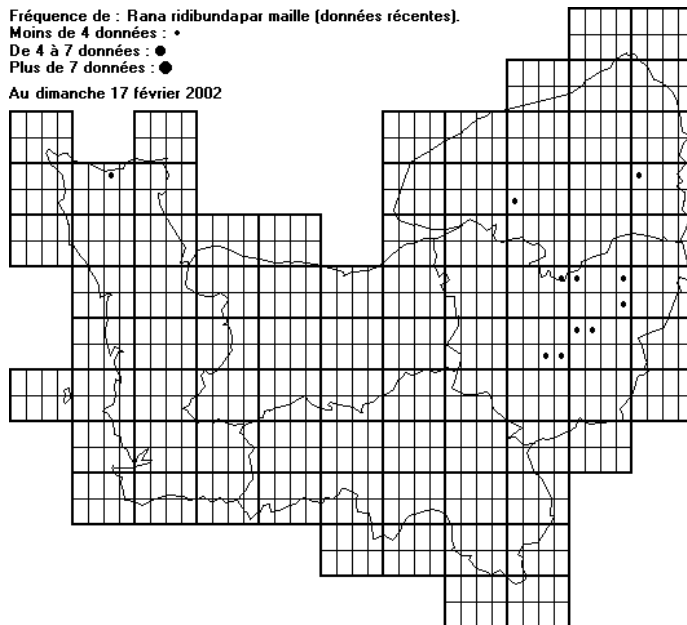
Au dimanche 17 février 2002



Carte 10 : Grenouille agile

Fréquence de : *Rana ridibundapar maille* (données récentes).
 Moins de 4 données : •
 De 4 à 7 données : ●
 Plus de 7 données : ●

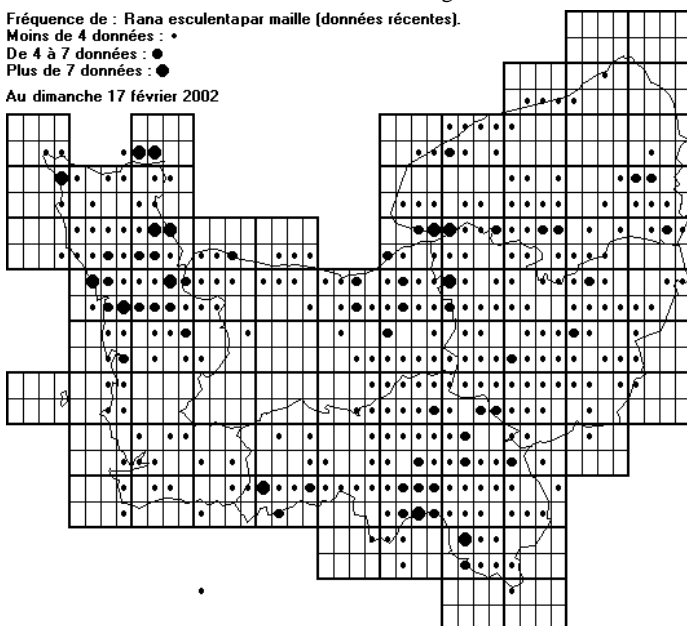
Au dimanche 17 février 2002



Carte 13 : Grenouille rieuse

Fréquence de : *Rana esculentapar maille* (données récentes).
 Moins de 4 données : •
 De 4 à 7 données : ●
 Plus de 7 données : ●

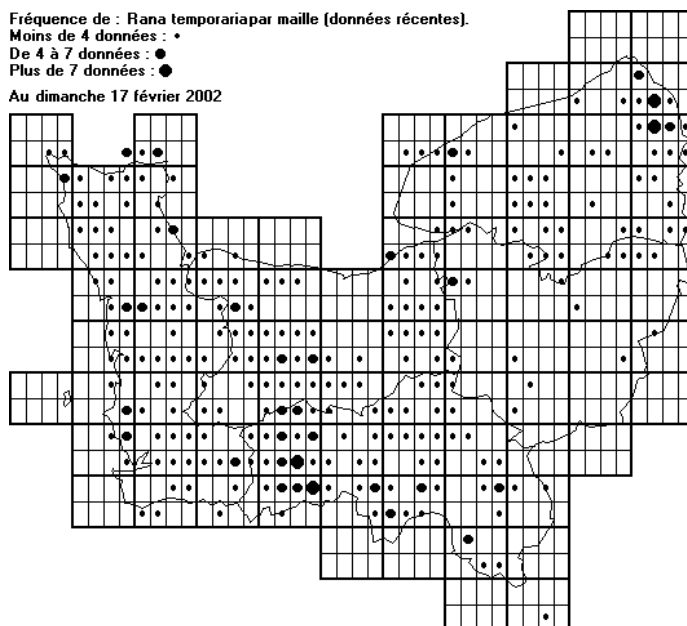
Au dimanche 17 février 2002



Carte 11 : Grenouilles vertes

Fréquence de : *Rana temporariapar maille* (données récentes).
 Moins de 4 données : •
 De 4 à 7 données : ●
 Plus de 7 données : ●

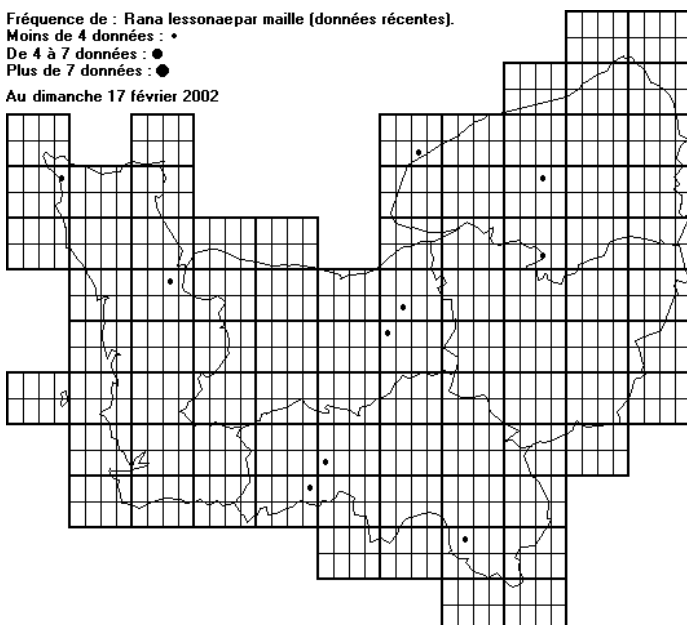
Au dimanche 17 février 2002



Carte 14 : Grenouille rousse

Fréquence de : *Rana lessonaepar maille* (données récentes).
 Moins de 4 données : •
 De 4 à 7 données : ●
 Plus de 7 données : ●

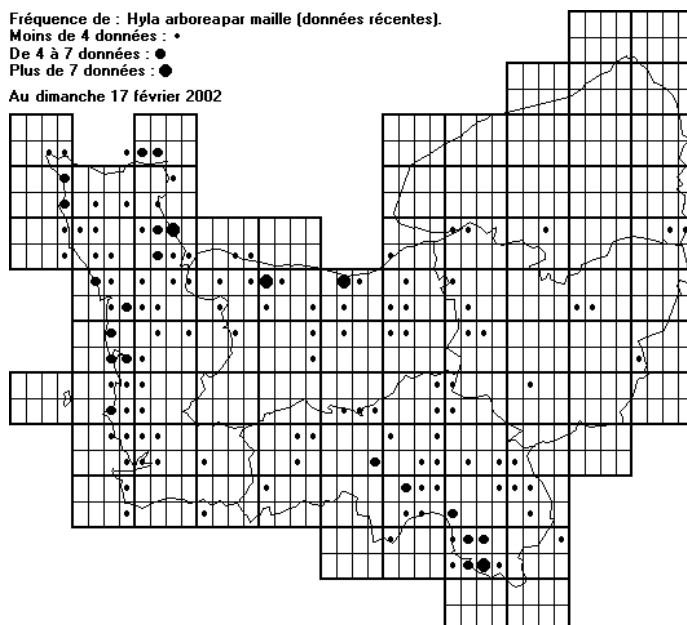
Au dimanche 17 février 2002



Carte 12 : petite Grenouille verte

Fréquence de : *Hyla arborea* par maille (données récentes).
 Moins de 4 données : •
 De 4 à 7 données : ●
 Plus de 7 données : ●

Au dimanche 17 février 2002



Carte 15 : Rainette arboricole

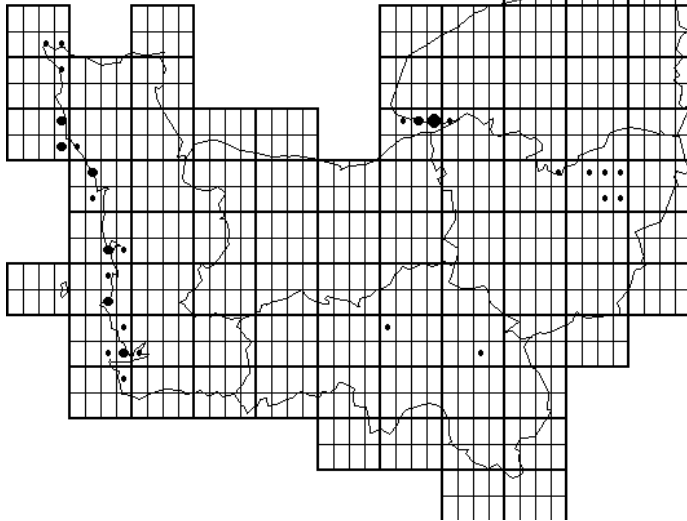
Fréquence de : *Pelodytes punctatus* par maille (données récentes).

Moins de 4 données : •

De 4 à 7 données : ●

Plus de 7 données : ●

Au dimanche 17 février 2002



Carte 16 : Pélodyte ponctué

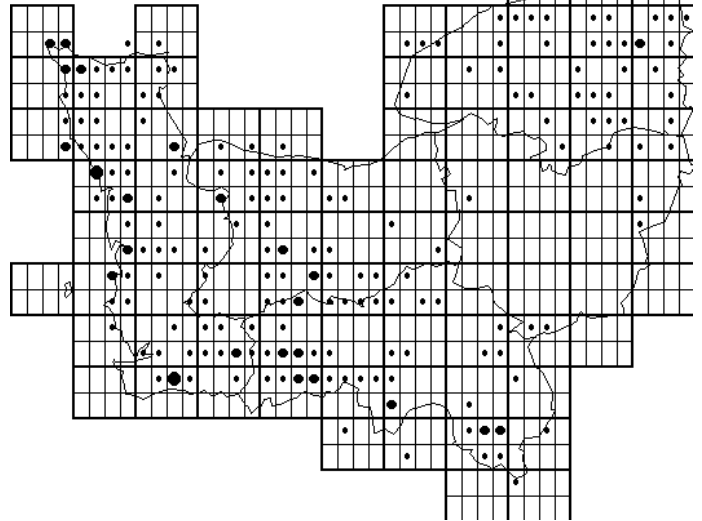
Fréquence de : *Alytes obstetricans* par maille (données récentes).

Moins de 4 données : •

De 4 à 7 données : ●

Plus de 7 données : ●

Au dimanche 17 février 2002



Carte 19 : Crapaud accoucheur

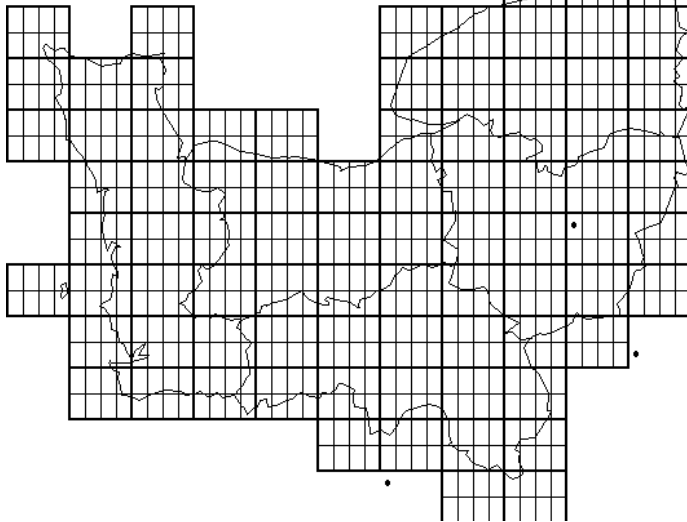
Fréquence de : *Bombina variegata* par maille (données récentes).

Moins de 4 données : •

De 4 à 7 données : ●

Plus de 7 données : ●

Au dimanche 17 février 2002



Carte 17 : Sonneur à ventre jaune

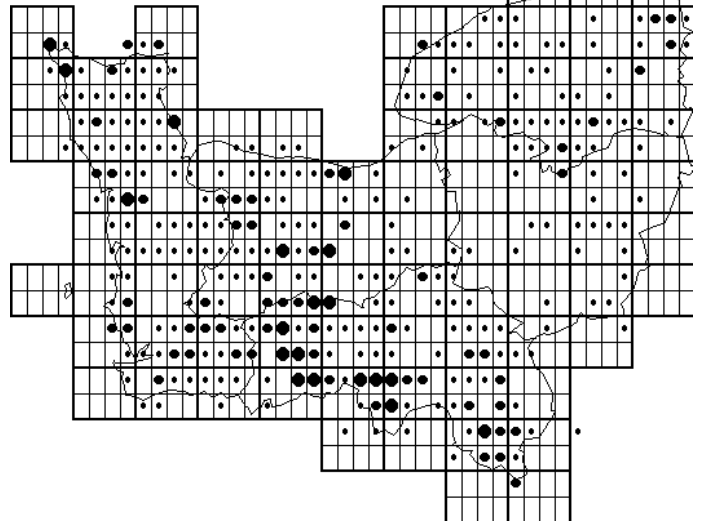
Fréquence de : *Bufo bufo* par maille (données récentes).

Moins de 4 données : •

De 4 à 7 données : ●

Plus de 7 données : ●

Au dimanche 17 février 2002



Carte 20 : Crapaud commun

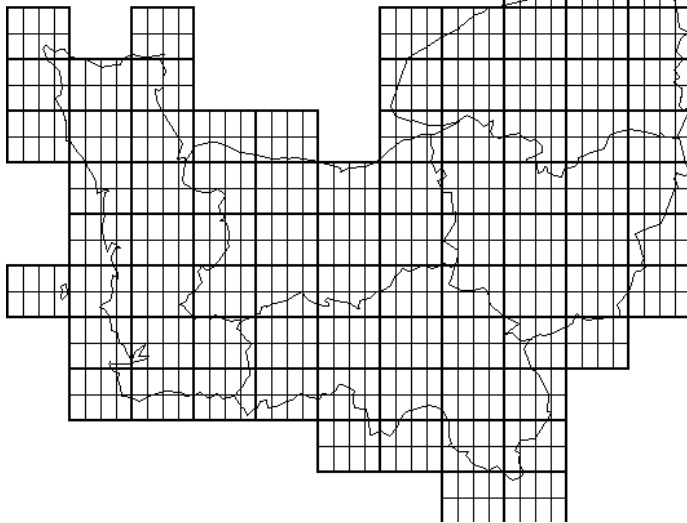
Fréquence de : *Pelobates fuscus* par maille (données récentes).

Moins de 4 données : •

De 4 à 7 données : ●

Plus de 7 données : ●

Au dimanche 17 février 2002



Carte 18 : Pélobate brun

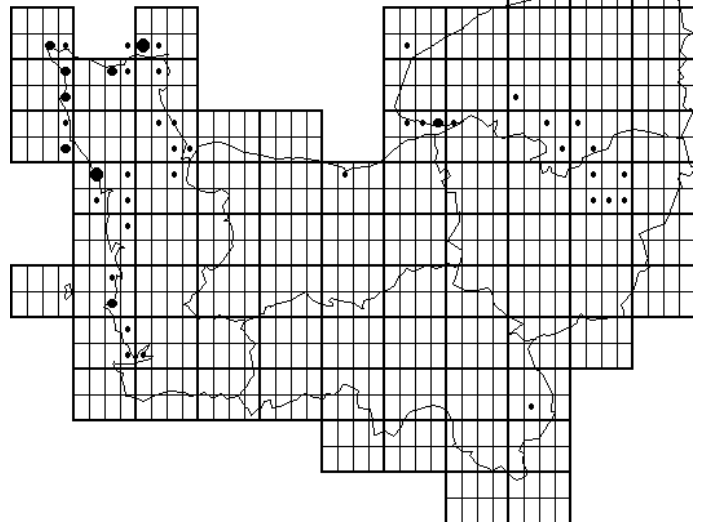
Fréquence de : *Bufo calamita* par maille (données récentes).

Moins de 4 données : •

De 4 à 7 données : ●

Plus de 7 données : ●

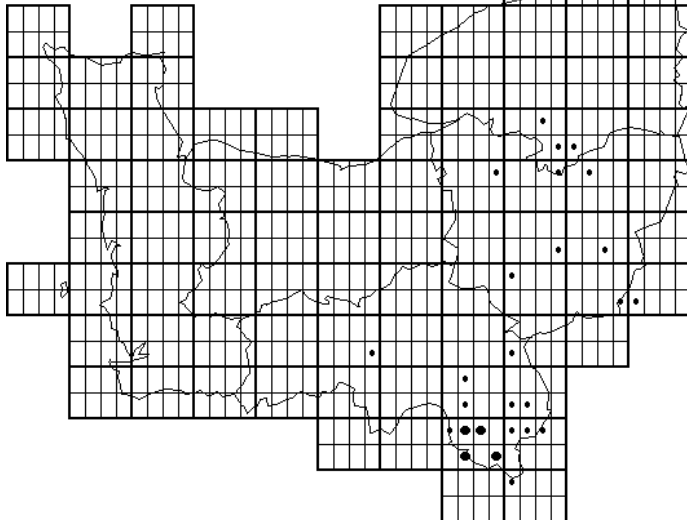
Au dimanche 17 février 2002



Carte 21 : Crapaud calamite

Fréquence de : *Lacerta agilis* par maille (données récentes).
 Moins de 4 données : •
 De 4 à 7 données : ●
 Plus de 7 données : ●

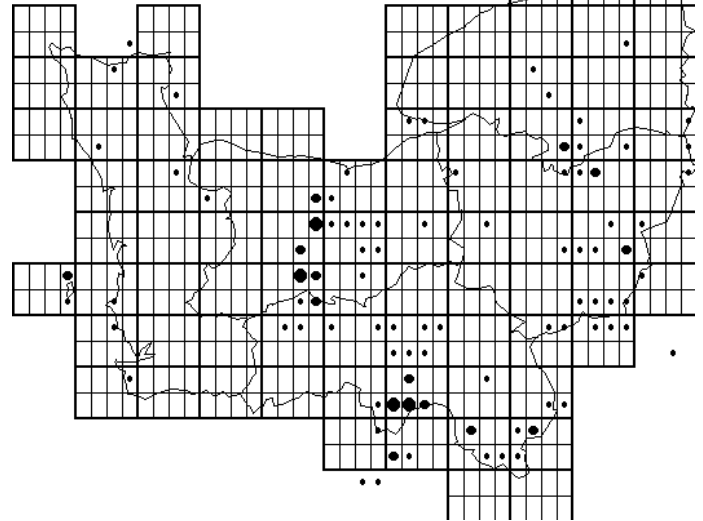
Au dimanche 17 février 2002



Carte 22 : Lézard agile

Fréquence de : *Podarcis muralis* par maille (données récentes).
 Moins de 4 données : •
 De 4 à 7 données : ●
 Plus de 7 données : ●

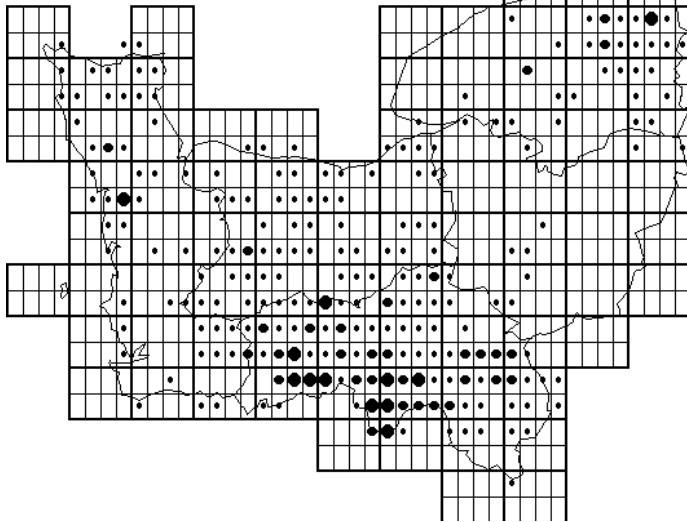
Au dimanche 17 février 2002



Carte 25 : Lézard des murailles

Fréquence de : *Lacerta (Zootoca) vivipara* par maille (données récentes).
 Moins de 4 données : •
 De 4 à 7 données : ●
 Plus de 7 données : ●

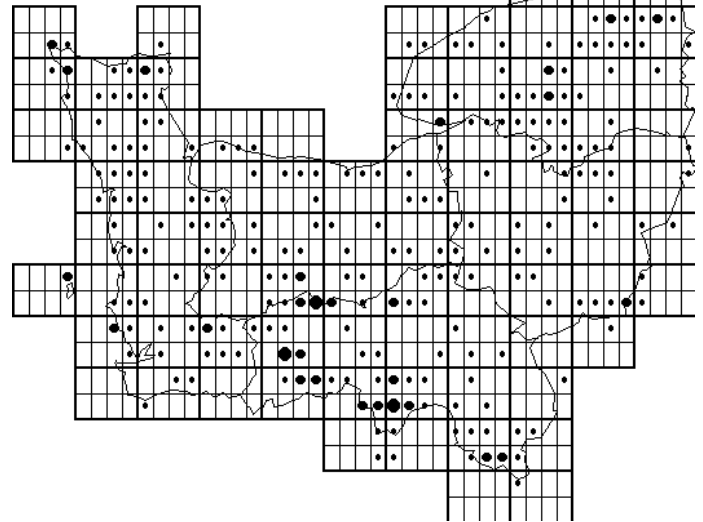
Au dimanche 17 février 2002



Carte 23 : Lézard vivipare

Fréquence de : *Anguis fragilis* par maille (données récentes).
 Moins de 4 données : •
 De 4 à 7 données : ●
 Plus de 7 données : ●

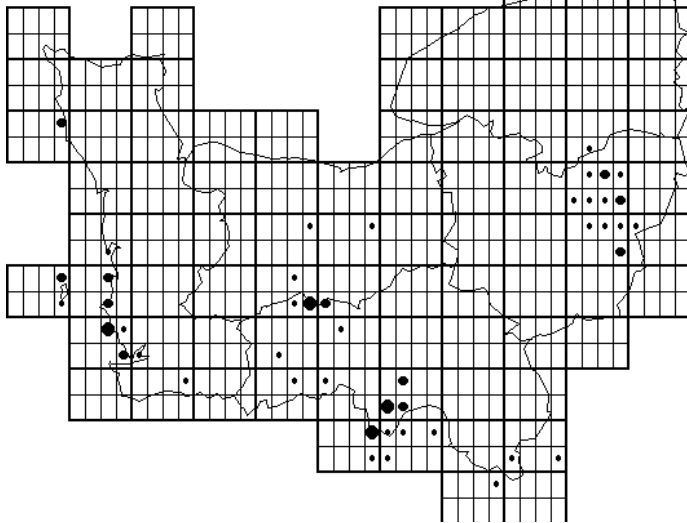
Au dimanche 17 février 2002



Carte 26 : Orvet fragile

Fréquence de : *Lacerta (bilineata) viridis* par maille (données récentes).
 Moins de 4 données : •
 De 4 à 7 données : ●
 Plus de 7 données : ●

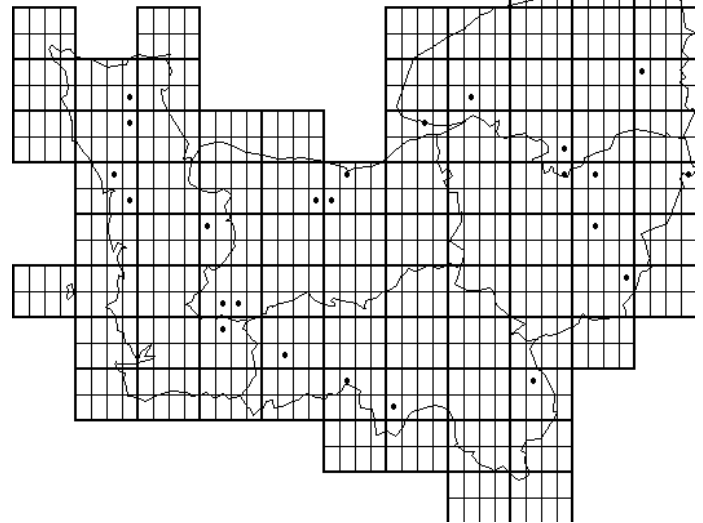
Au dimanche 17 février 2002



Carte 24 : Lézard vert

Fréquence de : *Trachemys scripta* par maille (données récentes).
 Moins de 4 données : •
 De 4 à 7 données : ●
 Plus de 7 données : ●

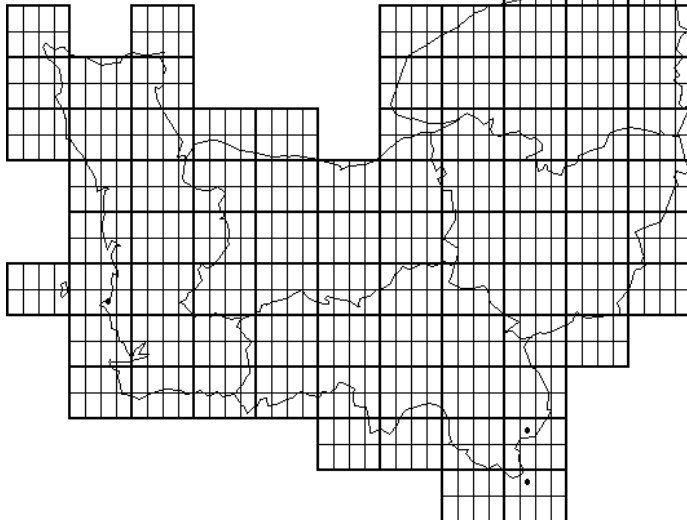
Au dimanche 17 février 2002



Carte 27 : Tortue de Floride

Fréquence de : *Vipera aspis* par maille (données récentes).
 Moins de 4 données : •
 De 4 à 7 données : ●
 Plus de 7 données : ●

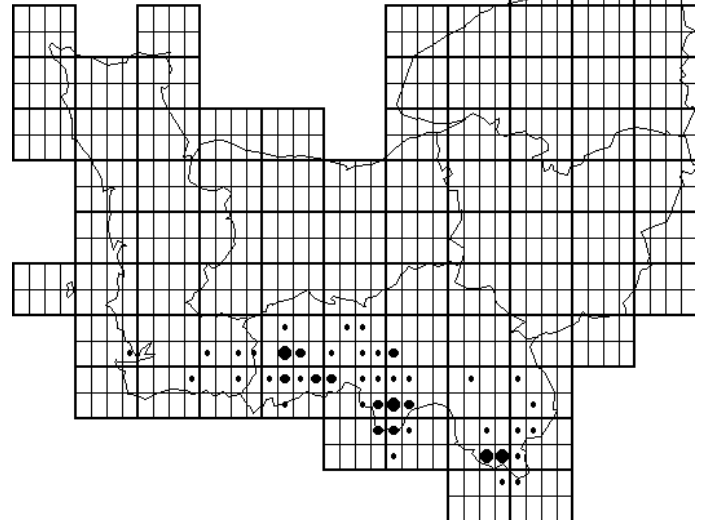
Au dimanche 17 février 2002



Carte 28 : Vipère aspic

Fréquence de : *Elaphe longissim* par maille (données récentes).
 Moins de 4 données : •
 De 4 à 7 données : ●
 Plus de 7 données : ●

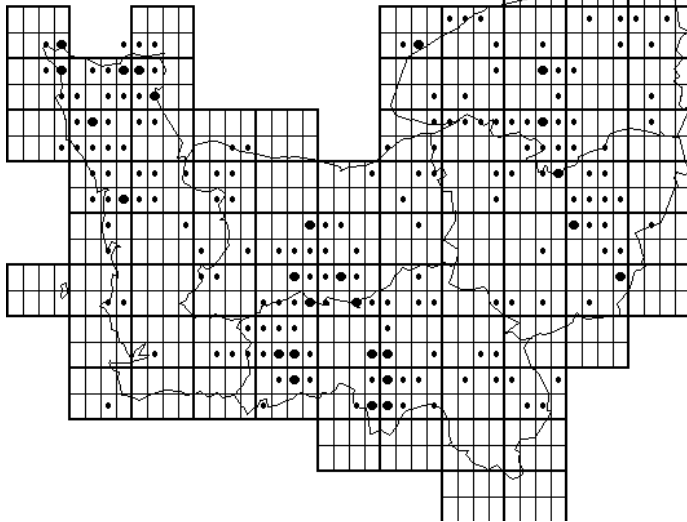
Au dimanche 17 février 2002



Carte 31 : Couleuvre d'Esculape

Fréquence de : *Vipera berus* par maille (données récentes).
 Moins de 4 données : •
 De 4 à 7 données : ●
 Plus de 7 données : ●

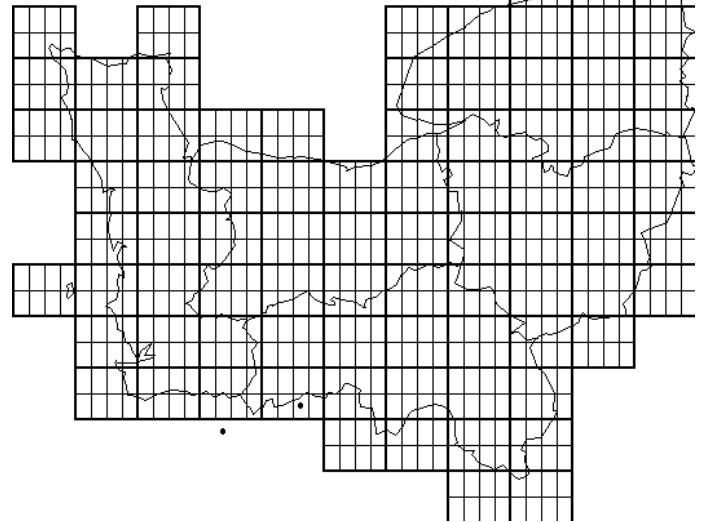
Au dimanche 17 février 2002



Carte 29 : Vipère péliade

Fréquence de : *Natrix maur* par maille (données récentes).
 Moins de 4 données : •
 De 4 à 7 données : ●
 Plus de 7 données : ●

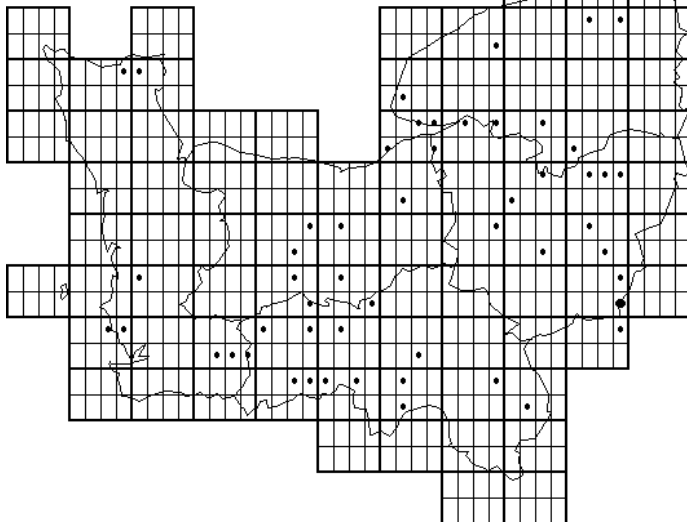
Au dimanche 17 février 2002



Carte 32 : Couleuvre vipérine

Fréquence de : *Coronella austriac* par maille (données récentes).
 Moins de 4 données : •
 De 4 à 7 données : ●
 Plus de 7 données : ●

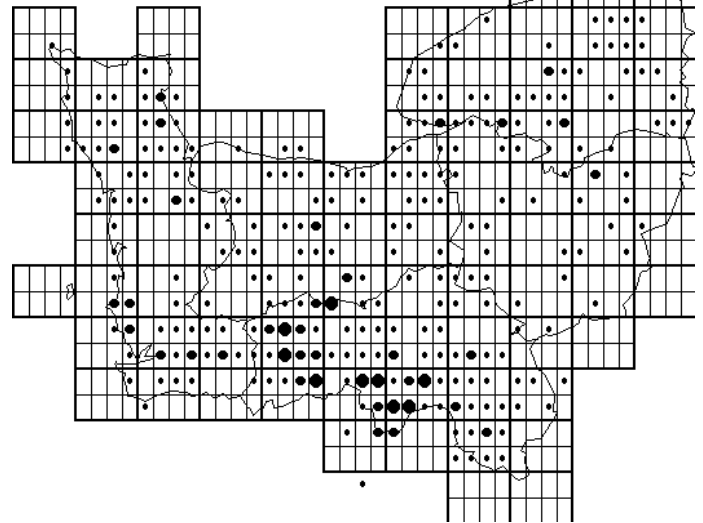
Au dimanche 17 février 2002



Carte 30 : Coronelle lisse

Fréquence de : *Natrix natrix* par maille (données récentes).
 Moins de 4 données : •
 De 4 à 7 données : ●
 Plus de 7 données : ●

Au dimanche 17 février 2002



Carte 33 : Couleuvre à collier